## DES ANCIENS DE L'ENTENTE PARLENT DE LA FINALE

# «Une longue et belle histoire d'amour»

***Pour ne pas faillir à une tradition qui date d'un peu plus de 49 ans (l'ES Sétif a remporté sa première coupe d'Algérie le 12 mai 1963 face à l'ES Mostaganem), le stade ultime de cette compétition continue de susciter une indescriptible passion du côté de Aïn Fouara. Aussi bien dans les «cercles» initiés que dans la rue, sur les terrasses des cafés, chez le coiffeur du coin ou même dans les chaumières, la finale de mardi prochain face au CR Belouizdad est au cœur de toutes les discussions.***

Tous les scénarios possibles et imaginables sont passés en revue. Tous sauf un : une défaite en finale de Coupe d'Algérie. Cela, personne ne l'envisage ni ne veut en entendre parler. Vainqueur de ce trophée tant convoité à 7 reprises, pour autant de finales jouées, l'Entente sétifienne entend bien poursuivre sa merveilleuse idylle avec Dame coupe.

Cet esprit de «la gagne» qui habite tous les supporters est partagé par le coach, le Suisse Alain Geiger, par l'effectif actuel du club, et aussi par les anciens joueurs qui ont eu le privilège de disputer (et donc à gagner) une Coupe d'Algérie.

Parmi ces «anciens», comment ne pas évoquer Abdelhamid Salhi qui disputa deux finales et qui assomma pour le compte le NA Hussein-Dey, le 19 mai 1968, au cours d'un match épique, en inscrivant le but de la victoire durant les prolongations de cette rencontre qui s'acheva sur le score de parité de 2 buts partout.

Une rencontre que les puristes considèrent, encore aujourd'hui, comme l'une des plus belles finales de Coupe d'Algérie. Plus jeune joueur, ce jour-là, de l'équipe sétifienne, avec Abderrahmane Fellahi, Salhi fut, avec Messaoud Koussim, Laïd Messaoudi et le gardien Driss Gaâgaâ, le principal artisan de ce (déjà) troisième succès en coupe. Abdelhamid Salhi, auteur du but de la victoire, qualifié à l'époque de «but miracle» par la presse, est en train de réussir, aujourd'hui, un autre «miracle», celui d'avoir gardé la ligne, à 65 ans, ainsi que son air poupin et sa démarche un petit peu chaloupée.

Pour l'ancien n° 10 de charme des Noir et Blanc, entre l'Entente sétifienne et la Coupe d'Algérie, c'est «une longue et belle histoire d'amour. Rappelant le légendaire second souffle de son équipe, Abdelhamid confie qu'une fois en finale, lui et ses co-équipiers avaient une idée fixe en tête : ne pas rentrer bredouilles à Sétif. Revenant au second souffle qui appartient à «un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître», dit-il, paraphrasant Charles Aznavour, il n'y avait pas de secret. «Nous nous entraînions très dur sous la houlette du regretté Mokhtar Arribi qui ne badinait jamais avec la discipline», se souvient Salhi qui se rappelle aussi de ces footings auxquels les joueurs se pliaient au pied du mont Meghress qui culmine à 1 700 m d'altitude. «Un régime qui nous permettait d'avoir

Photos : DR

Salhi Abdelhamid.

plus d'endurance que nos adversaires, voilà le secret», explique le lutin sétifien. S'agissant de la 8e finale de l'Entente, Salhi prophétise que ce sera un match «très difficile, entre deux équipes qui ont déjà une grande expérience de cette compétition, ce qui interdit tout pronostic». L'ancien meneur de jeu de l'ESS lâche toutefois que Moumene Djabou représente à lui-seul «50% de l'équipe» et que si le reste des joueurs parvient à remplir les 50% restants, la coupe va de nouveau être remplie de l'eau de Aïn Fouara». Abdelhamid conclut en demandant aux supporters de «porter leur équipe» dans les moments difficiles et, surtout, d'avoir «une pensée pour les anciens qui ont marqué l'histoire du club, à l'image de Kermali, Koussim, les frères Mattem, sans oublier ceux qui nous ont quittés — paix à leur âme — les Layasse, Arribi, Khemicha, Benkari, Neggache, Griche et autre Safsaf».

Abderrahmane Fellahi, toujours alerte malgré une silhouette que 63 ans commencent à voûter, les bras et le visage portant encore les stigmates de son engagement physique devenu célèbre en dépit d'un gabarit moyen, confie que la finale de 1968 face au NAHD reste son «plus merveilleux souvenir». Le public était «juste derrière la ligne de touche, au stade d'El-Anasser (20-Août 1955, ndlr), et c'est lui qui nous rendait la balle pour la remise en jeu», se souvient «Rahma" qui ne peut s'empêcher d'avoir une pensée pour l'arbitre du match, le regretté Hadj Kouider Benzellat, dit le «Mozart du football algérien».

Lors des 90 minutes de la finale, le coach m'avait chargé de marquer «à la culotte le Nahdiste Saâdi et croyez-moi, il n'avait pas bougé, ce jour-là!», soutient l'ancien défenseur de l'Entente qui tient aujourd'hui une petite boutique d'alimentation générale près de la cité Maâbouda, à l'ouest de Sétif.

Pour Fellahi, la finale de l'ESS demain face au CRB «sera peut-être difficile», mais il est «sûr que l'Entente va l'emporter, car la Coupe d'Algérie aime Sétif et adore y venir, que l'équipe joue bien ou pas».

Une autre figure du club qui a eu la chance de remporter le trophée en tant que joueur puis en tant qu'entraîneur, en l'occurrence le keeper Bouzid Cheniti, rappelle que l'Entente «n'a jamais failli en finale». Il reconnaît toutefois que cette fois-ci, le match «sera extrêmement difficile étant donné que les Belouizdadis, que l'ESS rencontrera pour la première fois à ce stade de la compétition, ont aussi une histoire avec Dame coupe».

Cheniti, artisan de la victoire en finale face à l'USM Alger en 1980, reste néanmoins «persuadé» que la coupe «ne peut se détourner de Sétif le jour d'une finale». Une conviction que partagent les milliers de supporters de l'ESS, notamment ceux qui effectueront le déplacement, mardi, vers le temple du 5-Juillet.

## HOCINE YAHI :

# «Le trophée a une meilleure saveur qu'un titre»

Hocine Yahi, l'ancien attaquant international, vainqueur de la Coupe d'Algérie avec le CR Belouizdad en 1978, estime que le trophée de Dame coupe a un «goût spécial», le préférant même à celui du championnat et souhaite voir son ancien club remporter la finale de mardi contre l'ES Sétif prévue au stade du 5-Juillet. «Remporter la Coupe d'Algérie procure une joie particulière. C'est l'épreuve populaire que tout joueur rêve de gagner», a déclaré à l'APS, l'ex-ailier virevoltant des Verts. Et, même si les gars de «Laâquiba» comptent dans leur palmarès pas moins de 6 coupes, Yahi, lui, n'a eu la chance de n'en gagner qu'une seule durant toutes les années qu'il avait passées sous les couleurs du club de ses premières amours. «J'aurais aimé que mon palmarès personnel soit garni par une autre Coupe d'Algérie, notamment lorsqu'on était arrivé en finale de l'édition de 1988, mais on l'a perdue face à l'USM Alger aux tirs au but, soit le même adversaire devant lequel nous avions relevé cette coupe 10 ans auparavant, au prix des tirs au but également», se souvient-il. Pour la finale de mardi, l'ancien joueur des Verts souhaite que son équipe de toujours l'emporte, pour que sa joie soit «double», en cette fin de saison, après avoir assuré l'accession en Ligue «deux» professionnelle avec le club qu'il entraîne depuis novembre dernier, le RC Arbaâ.

Néanmoins, Yahi reconnaît que la mission sera très difficile face à une «bonne équipe sétifienne», s'attendant à ce que le public algérien soit gratifié d'une «belle finale». «C'est un match entre deux équipes spécialistes de l'épreuve coupe, et de surcroît très techniques, ce qui devrait nous permettre d'assister à une belle finale, même si dans ce genre de rencontre, c'est le résultat final qui importe le plus, et je souhaite personnellement que le dernier mot revienne à l'équipe de mon cœur», poursuit-il.

Pour Yahi aussi, «une consécration du CRB dans cette finale serait celle des enfants de ce club» que représente le staff technique actuel composé d'anciens joueurs des Rouge et Blanc, que sont Menad, Neggazi et Boudjelti.

«Franchement, je suis très content de constater que les commandes techniques du CRB soient confiées à trois anciens éléments du club. Leur réussite prouve que l'on peut compter sur les enfants du club après avoir été marginalisés pendant de longues années», affirme-t-il fièrement.

## KOUICI MUSTAPHA (ANCIEN DÉFENSEUR DU CRB) :

# «L'aspect psychologique sera fort déterminant»

L'infatigable arrière gauche du CR Belouizdad, Mustapha Kouici, nous livre ses impressions à la veille de cette finale ESS-CRB.

«C'est un rendez-vous important pour les deux teams. Chaque équipe souhaite empocher déjà un titre pour couronner sa belle saison. Comme toutes les grandes finales, l'aspect côté psychologique sera fort déterminant pour la victoire», dira Kouici pour qui, «l'équipe qui pourra contrôler ses nerfs sur le terrain trouvera la brèche». Et de préciser : «Le groupe belouizdadi est complet, plus homogène. C'est un collectif parfait qui recèle des individualités, à l'image de Slimani, qui peuvent débloquer la situation».

Kouici ajoutera, par ailleurs, que l'équipe du CRB profitera également du manque de fraîcheur physique chez les joueurs de l'Entente de Sétif. «L'Entente a livré trois matches consécutifs difficiles, lesquels se sont soldés par des échecs. Geiger aura fort à faire sur le plan de la récupération», assure Kouici, qui n'a pas manqué de lancer un appel aux supporters afin de donner le meilleur exemple en matière de fair-play. «Je souhaite que nos stades redeviennent un lieu de rencontres familiales comme cela se fait partout dans le monde».

**A. A.**

## HAMID BACHA (ANCIEN ENTRAÎNEUR DU CRB) :

# «Menad doit préserver son groupe des influences externes»

Absent des terrains depuis quelques années, Hamid Bacha, ancien joueur puis entraîneur du CR Belouizdad, ne reste pas indifférent à la finale que va livrer son équipe de quartier face à l'ES Sétif. L'ancien coach du MC Alger s'est plongé pleinement dans ce duel. «On aura une belle finale. Les deux équipes partent à chances égales», estime Hamid Bacha qui, par expérience (il fut finaliste malheureux en 2004), sait parfaitement que les deux ensembles risquent d'être crispés par l'enjeu. «La clé du match réside dans la maîtrise des nerfs et le respect des consignes». Le détenteur de la coupe d'Algérie en 1995 avec cette même équipe du Chabab, face à l'O Médéa, semble confiant quant à la qualité du groupe de joueurs dont dispose Djamel Menad. «Pour moi le CRB version 2012 est la révélation du championnat. C'est un groupe de jeunes qui a su forcer le respect surtout lors de ses déplacements.J'ai bien suivi leur parcours et je peux vous assurer que le CRB aurait pu prétendre à mieux en championnat». Bacha n'a pas manqué, par ailleurs, l'occasion de mettre en exergue le travail accompli par Menad, «Djamel a donné du caractère à cette équipe du Chabab.Il a parfaitement su galvaniser sa troupe. Le seul conseil que je me permets de lui donner, c'est de préserver son groupe des personnes étrangères qui se manifestent à l'approche de telles occasions». Enfin, Bacha lance un appel au fair-play, aux deux galeries. «Le football est un spectacle et non une bataille rangée», a-t-il conclu.

**A. A.**

## JS SAOURA

# Béchar attend Djiar et un gros chèque

On a appris de source bien informée que le ministre de la Jeunesse et des Sports effectuera, le 5 mai prochain, une brève visite à Béchar. Au cours de son séjour, M. Djiar félicitera la JS Saoura, l'équipe de football de Béchar qui vient d'accéder en Ligue 1 et éventuellement procédera au lancement des travaux d'aménagement du stade du 20-Août-1955. Le ministre remettra, dit-on aussi, aux dirigeants du club «un gros chèque», en guise d'encouragement.

**Liès Mourad**

## CR TÉMOUCHENT

# À un point du bonheur

En venant à bout de la formation de Oued R'hiou, chez elle, par le score de 2 à 0, les Témouchentois du CRT ont franchi un grand pas vers leur retour en Ligue 2, palier qu'ils ont quitté la saison dernière. Les coéquipiers du goléador Hachem n'ont besoin que d'un petit point vendredi prochain, quand ils recevront le MB Hassasna dans leur stade fétiche Embarek-Boucif. La formation témouchentoise qui était régulière durant toute la saison, en occupant le fauteuil de leader dès la première journée, en est à sa 18e victoire en 25 matches joués, pour cinq matchs nuls et une seule défaite devant le dauphin l'US Remchi, les coéquipiers de Bouterfès ont inscrit 42 buts et leur défense n'en a encaissé que 12, soit la meilleure attaque et la meilleure défense de leur groupe. Le staff technique conduit par la paire Kebdani et Bencheriet ont su impulser au groupe la dynamique de la gagne, à tel point que les Belaâlem, Ould Lakhdar et autres Mouffok ont très largement dominé le challenge actuel dès la phase aller et seule la formation remchaouie a rivalisé avec leur équipe le CRT dont la seule défaite de la saison a été enregistrée contre cette formation.

A présent que le but assigné a été réalisé, il faut penser à récupérer les meilleurs joueurs du CRT qui évoluent dans d'autres clubs des Ligues 1 et 2, à l'exemple de Messaoudi, Saâdi, Tlemçani et les frères Mokdad en vue de se renforcer pour la prochaine saison, et ce, dans le but de ne pas revivre le scénario de l'année précédente où ce club n'a fait qu'une brève apparition en Ligue Deux.

**S. B.**